

# Fêtes de Mouches & rats d'archives

J.F. « Maxou » HEINTZEN, La Chavannée / Université de Cherchologie du Centre / C.D.M.D.T. 03

## Chanteurs de Noël en Bourbonnais, 1852

— ce qui a toujours vivement impressionné, surtout pendant mon enfance, ce sont ces jeunes enfants de 11 à 15 ans qui parcourent les rues de cette ville depuis le 25 novembre jusqu'au 23 décembre & cela périodiquement toutes les années chantant chaque jour un cantique nouveau dans le but de persuader ces habitants qu'il faut se préparer convenablement à recevoir l'enfant Jésus; j'ai fait beaucoup de recherches pour me procurer des documents sur le sujet en particulier, car l'objet religieux est tout trouvé, qui a pu déterminer ces enfants à prendre cette habitude; auprès de M<sup>l</sup>e le curé de la cathédrale dans les archives de cette ville, auprès de M<sup>l</sup>e le commissaire de police, il ne reste aucune trace aucune donnée. Nous ne savons donc il est fait mention pour la première fois dans l'histoire au 10<sup>e</sup> siècle n'était pas assez peuplée pour que l'on puisse suggérer aux enfants cette bonne habitude (ce n'est sans doute qu'à partir du 12<sup>e</sup> ou 13<sup>e</sup> siècle) que la coutume existait chez nous de nos jours mais ce n'est plus avec la même ferveur et avec la même manière de voir, le motif religieux n'y entre plus pour rien ou pour si peu de chose qu'il est permis de dire que l'on ne chante plus que pour de l'argent et non pour le seul mérite dont il est fait mention dans le couplet chanté le 25 de la dans la nuit et qui est ainsi composé: réveille-toi vous gens de bien nous n'avons pas chanté pour rien, un seul marquis dans notre pays, Noël! Noël! Noël! ou pour la buche qui faisait l'objet de la demande lorsqu'ils allaient heurter de maison en maison pour obtenir l'offrande du propriétaire du commerçant ou du prolétaire, aussi les chants ne peuvent plus avoir la dénomination que j leur assigne mais elle de vociférations, par fois même de hurlements tout à fait inconvenants en pareille circonstance

↑ <sup>ceux</sup>  
depuis les temps  
les plus anciens

Noël N°1

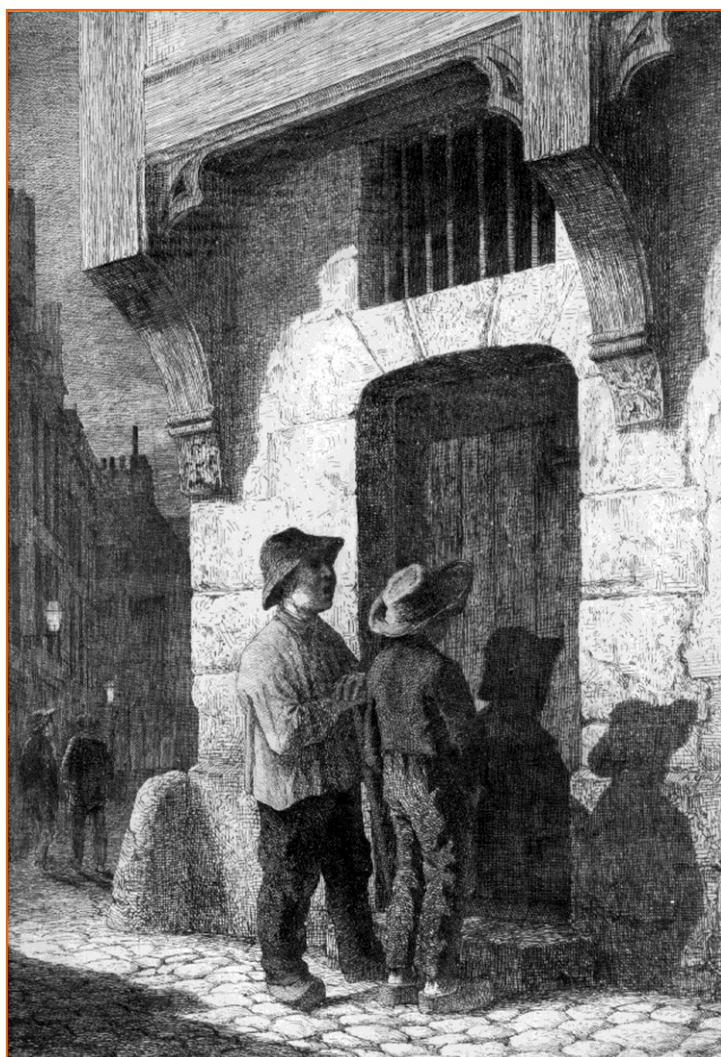
Allegretto Moderato.

Père e-ter-nel nous chan-tions Noël le temps est ve-nu, O  
 Dieu par sa nais-sance nô-tre de-li-  
 vrance qui nous est ob-te-nue, qui nous est ob-te-nue.

### *Transcription n° 104*

Ce qui m'a toujours vivement impressionné, surtout pendant mon enfance, ce sont ces jeunes enfants de 14 à 16 ans qui parcourent les rues de cette ville depuis le 25 novembre jusqu'au 23 décembre et cela périodiquement toutes les années chantant chaque jour un cantique nouveau dans le but de persuader aux habitants qu'il faut se préparer convenablement à recevoir l'enfant Jésus ; j'ai fait beaucoup de recherches pour me procurer des documents sur la circonstance particulière, (car le motif religieux est tout trouvé) qui a pu déterminer ces enfants à prendre cette habitude ; auprès de Mr le curé de la cathédrale, dans les archives de cette ville, auprès de Mr le commissaire de police, il ne reste aucune trace, aucune donnée. Moulins dont il est fait mention pour la première fois dans l'histoire au 10<sup>e</sup> siècle n'était pas assez peuplée pour que l'on puisse suggérer aux enfants cette bonne habitude.

C'est depuis les temps les plus anciens (à la place de : ce n'est sans doute qu'à dater du 12<sup>e</sup> ou 13<sup>e</sup> siècle) que la coutume existe. Elle se conserve de nos jours mais ce n'est plus avec la même ferveur et avec la même manière de voir, le motif religieux n'y entre plus pour rien ou pour si peu de choses qu'il est permis de dire que l'on ne chante plus que pour de l'argent et non pour le sol marqué dont il est fait mention dans le couplet chanté le 25 X<sup>bre</sup> dans la nuit et qui est ainsi composé : Réveillez-vous gens de bien, nous n'avons pas chanté pour rien, un sou marqué dans notre gousset, Noël ! Noël ! Noël ! ou pour la bûche qui faisait l'objet de la demande lorsque le 25 ou le 26 ils allaient heurter de maisons en maisons pour obtenir l'offrande du propriétaire, du commerçant ou du prolétaire, aussi les chants ne peuvent plus avoir la dénomination que je leur assigne, mais bien celle de vociférations, parfois même de hurlements tout à fait indisconvenants en pareille circonstance



Chers lecteurs fidèles, vous voilà récompensés : plein de cadeaux de Noël, et une belle histoire, avec pattes de mouches, son et image ! Partons pour Moulins, chef-lieu de l'Allier, capitale du Bourbonnais. Nous allons y découvrir la tradition des « chanteurs de noëls », attestée largement au XIXe siècle.

Aux dires des spectateurs qui les ont vus effectivement pratiqués, ces usages moulinois s'organisent ainsi qu'il suit. Ils durent tout le mois précédant Noël, à partir du 25 novembre. Chaque soir à la tombée de la nuit, de cinq à huit heures environ, des groupes de deux à quatre enfants parcourent la ville, chantant chaque jour un cantique différent. Cette pratique s'interrompt les vendredis. Ces enfants, originaires des faubourgs populaires, âgés de 14 à 16 ans, interprètent un couplet devant chaque porte du quartier qui leur est dévolu ; parfois ils sont invités à le bisser. Chaque troupe possède un chef, censé maintenir l'ordre dans sa manécanterie ambulante, dont les membres sont tous munis d'un bâton. L'organisation de ces groupes de chanteurs est très structurée : il est fait mention d'un droit d'entrée pour devenir chanteur de noëls, fixé à 3 francs, et d'une transmission du répertoire lors de l'achat de ce droit. De plus, la police municipale exerce une surveillance attentive sur cette pratique : la ville est partagée en huit secteurs, chacun étant dévolu à un groupe de chanteurs « patentés » auxquels est délivrée une autorisation écrite signée d'un agent, qui ne les perd pas de l'œil, car on a connu des bagarres aux confins desdits secteurs. Noël venu, les chanteurs passent de porte en porte pour quémander un sou ou une bûche de bois, en échange de leurs cantiques. On raconte que le préfet leur offrait un louis d'or...

Le témoignage le plus précis, sous la plume d'un contemporain, est l'œuvre de Jean-Baptiste Conny (1823–1879), bibliothécaire-archiviste de la ville. Ses mémoires manuscrites, conservées à la bibliothèque de Moulins (cote Ms 90), mentionnent à trois reprises les chanteurs de noëls en 1852, 1853 et 1855 ; vous avez sous les yeux l'extrait correspondant à l'année 1852. De plus, Jean-Baptiste Conny note leur répertoire, en se faisant dicter les textes par deux chanteurs de son quartier. D'autres érudits se penchèrent également sur cette tradition, en particulier Francis Pérot (1840–1918), touche à tout de l'érudition bourbonnaise. C'est grâce à lui que nous sont parvenues les mélodies des noëls moulinois, et vous avez également sous les yeux la notation du noël chanté le 25 novembre au soir.

Donc nous avons des descriptions, le répertoire complet, que nous manque-t-il ? De l'iconographie ? Il n'y a qu'à demander : assurément, le témoignage qui assure aux chanteurs de noëls moulinois de passer à la postérité est la gravure faite par Armand Queyroy (1830–1893), vers 1862. Ces deux enfants devant une porte close en disent bien plus que tous les commentaires de l'époque, jugez-en par vous-même.

Désormais les rues du centre-ville historique de Moulins ne résonnent plus des voix juvéniles lors des *avents* de Noël ; la tradition se serait éteinte vers 1865, sans que l'on ait pu trouver de trace formelle de cette disparition. Quelques mentions des chanteurs de noëls figurent dans les registres de la police municipale de Moulins : l'un aurait même volé des chandelles à un marchand épicier en 1861 (A.M. Moulins, 1J 26, 24 décembre 1861)...

Pour renforcer l'illusion, et vous accompagner d'ici Noël qui vient, faites donc l'emplette de *La fleur des noëls*, où vous pourrez profiter quelques-uns des morceaux du répertoire de ces chanteurs moulinois. Et si vous passez par le Bourbonnais en décembre, soyez aux écoutes, et surveillez le calendrier : la Chavannée interprète ces noëls en concert depuis plus de 25 ans. Joyeuses fêtes !

Bibliographie :

J.F. « Maxou » HEINTZEN, « "Nous chanterons Noël, le temps est venu..." », chanteurs de noëls en Bourbonnais au XIXe siècle », *La célébration de Noël du XVIIe au XIXe siècle, Liturgie et tradition, Siècles n°21*, Presses de l'université Blaise Pascal, 2005, pp. 87-95. En ligne : <http://journals.openedition.org/siecles/2200>

Discographie :

*Musiques pour le temps de Noël*, cassette, A.M.T.A. 1987 (épuisée).

*La fleur des noëls*, CD auto-produit, 2010. Diffusion : <http://www.phonolithe.fr/>

**Mots-clés**

Bourbonnais / XIXe / Chant / Écrit du for privé / Manuscrit